

## 4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent

20 décembre 2020 • Année B

### PREMIÈRE LECTURE 2 S 7, 1-5.8b-12.14a.16

Le roi David habitait enfin dans sa maison.  
Le Seigneur lui avait accordé la tranquillité  
en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient.  
Le roi dit alors au prophète Nathan :

« Regarde ! J'habite dans une maison de cèdre,  
et l'arche de Dieu habite sous un abri de toile ! »

Nathan répondit au roi :

« Tout ce que tu as l'intention de faire,  
fais-le, car le Seigneur est avec toi. »

Mais, cette nuit-là,

la parole du Seigneur fut adressée à Nathan :

« Va dire à mon serviteur David :

Ainsi parle le Seigneur :

Est-ce toi qui me bâtiras une maison

pour que j'y habite ?

C'est moi qui t'ai pris au pâturage,

derrière le troupeau,

pour que tu sois le chef de mon peuple Israël.

J'ai été avec toi partout où tu es allé,

j'ai abattu devant toi tous tes ennemis.

Je t'ai fait un nom aussi grand

que celui des plus grands de la terre.

Je fixerai en ce lieu mon peuple Israël,

je l'y planterai, il s'y établira

et ne tremblera plus,

et les méchants ne viendront plus l'humilier,

comme ils l'ont fait autrefois,

depuis le jour où j'ai institué des juges

pour conduire mon peuple Israël.

Oui, je t'ai accordé la tranquillité

en te délivrant de tous tes ennemis.

Le Seigneur t'annonce

qu'il te fera lui-même une maison.

Quand tes jours seront accomplis

et que tu reposeras auprès de tes pères,

je te susciterai dans ta descendance un successeur,

qui naîtra de toi,

et je rendrai stable sa royauté.

Moi, je serai pour lui un père ;

et lui sera pour moi un fils.

Ta maison et ta royauté subsisteront toujours de-

vant moi,

ton trône sera stable pour toujours. »

### PSAUME 88 (89), 2-3, 4-5, 27.29

R/ Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !. (cf. 88, 2a)

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ;

ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.

Je le dis : c'est un amour bâti pour toujours ;

ta fidélité est plus stable que les cieux.

« Avec mon élu, j'ai fait une alliance,  
j'ai juré à David, mon serviteur :  
J'établirai ta dynastie pour toujours,  
je te bâtis un trône pour la suite des âges. »

« Il me dira : 'Tu es mon Père,  
mon Dieu, mon roc et mon salut !'  
Sans fin je lui garderai mon amour,  
mon alliance avec lui sera fidèle. »

### DEUXIÈME LECTURE Rm 16, 25-27

Frères,

à Celui qui peut vous rendre forts  
selon mon Évangile qui proclame Jésus Christ :  
révélation d'un mystère

gardé depuis toujours dans le silence,  
mystère maintenant manifesté

au moyen des écrits prophétiques,

selon l'ordre du Dieu éternel,

mystère porté à la connaissance de toutes les na-  
tions

pour les amener à l'obéissance de la foi,

à Celui qui est le seul sage, Dieu, par Jésus Christ,  
à lui la gloire pour les siècles. Amen.

### ÉVANGILE Lc 1, 26-38

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu  
dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,

à une jeune fille vierge,

accordée en mariage à un homme de la maison de David,  
appelé Joseph ;

et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit :

« Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

À cette parole, elle fut toute bouleversée,

et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie,

car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ;

tu lui donneras le nom de Jésus.

Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ;

le Seigneur Dieu

lui donnera le trône de David son père ;

il régnera pour toujours sur la maison de Jacob,

et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange :

« Comment cela va-t-il se faire,

puisque je ne connais pas d'homme ? »

L'ange lui répondit :

« L'Esprit Saint viendra sur toi,

et la puissance du Très-Haut

te prendra sous son ombre ;

c'est pourquoi celui qui va naître sera saint,

il sera appelé Fils de Dieu.

Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente,

a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois,  
alors qu'on l'appelait la femme stérile.

Car rien n'est impossible à Dieu. »

Marie dit alors :

« Voici la servante du Seigneur ;

que tout m'advienne selon ta parole. »

Alors l'ange la quitta.

# Homélie

Dans les lectures de ce 4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent, on voit « pointer » Marie, la maman de Jésus. C'est le signe que l'Avent s'achève et que Noël est proche. Il y a en effet une **progression dans l'attente du Sauveur et Marie en est le sommet**. L'attente a commencé avec les merveilleuses prophéties d'Isaïe. Elle est passée par Jean-Baptiste, le précurseur qui désigne le Messie. Voici Marie qui l'attend comme toute future maman attend son enfant qui va naître.

Voici Marie, celle en qui l'attente se concentre, comme une pyramide en sa pointe, celle qui attend le Sauveur avec tant de ferveur qu'il est impossible qu'il ne vienne pas. Arrive en effet un moment où **la fleur doit s'épanouir en fruit**, où la tige doit porter l'épi et la semence.

Nous venons de réentendre le récit de l'Annonciation écrit par saint Luc. Un texte dont on a tout dit, un récit qu'on a peint mille fois comme par exemple la fresque de Fra Angelico à Florence. **C'est si beau, si grandiose** qu'à l'idée de vouloir en dire quelque chose de neuf, j'ai envie de rire de moi.

Ce texte d'Annonciation, c'est un dialogue entre un ange et une jeune fille. La bible est remplie d'Annonciations de la naissance d'hommes de Dieu. Ces annonces sont mises en scène par des anges. Par exemple : Isaac, Samson, Samuël, Jean-Baptiste. Leur mère était stérile ou avancée en âge et une naissance paraissait hautement improbable ! L'objectif du narrateur est de **nous montrer que ces hommes nous sont donnés par Dieu**. Lui seul, le Maître de l'impossible, peut avoir été à l'œuvre. L'écrivain sacré ne prétend pas nous rapporter le détail historique pour satisfaire notre curiosité. **Nous écoutons ce récit avec notre foi sans nous soucier de détails gynécologiques**. En mettant ici en scène un ange l'évangéliste veut seulement dire : ce Jésus, c'est Dieu qui l'a donné et **Dieu est à l'œuvre dans la vie de Jésus depuis sa naissance**.

Regardons de plus près 4 personnages mis en scène dans ce récit d'Annonciation.

1) GABRIEL, l'archange Gabriel, nous le connaissons par le livre de Daniel. C'est lui qui explique au prophète Daniel le sens de ses visions sur la fin des temps. **Nous sommes donc aux derniers temps du monde**. La dernière étape vient d'être franchie. Le temps est donc arrivé pour connaître ce secret que Dieu avait promis de révéler aux hommes quand les temps seraient accomplis. L'ange Gabriel y contribue.

2) En 2<sup>e</sup> lieu : DAVID est cité par deux fois dans l'Évangile d'aujourd'hui. David, c'est l'homme de la grande espérance, le nom auquel on se raccrochait dans les temps obscurs de nuit et de brouillard. Dieu lui avait promis de lui construire lui-même une maison. On raconte cela dans la première lecture. **En Jésus, c'est donc la maison de David qui renaît de ses ruines** vu que Jésus est de la descendance de David.

3) En 3<sup>e</sup> lieu : MARIE. La 1<sup>re</sup> étape de la conception de son enfant s'est passée dans son cœur avec l'aide de l'Esprit-Saint. L'ange lui dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce. » Pauvre traduction française. En hébreu – la langue de Marie – « shalom » signifie « paix à toi », « paix de Dieu », paix exprimant le bonheur parfait. **Marie est la 1<sup>re</sup> bénéficiaire de la Paix de Dieu**.

L'Évangile de Luc est écrit en grec. En grec : « Kairé » signifie : « réjouis-toi », joie de Dieu. **Marie est la 1<sup>re</sup> bénéficiaire de la joie de Dieu**.

4) La 4<sup>e</sup> personne présente dans cet évangile, c'est l'ESPRIT, l'Esprit créateur de Dieu, celui qui fit d'Adam une créature vivante. Il est de nouveau à l'œuvre comme au commencement du monde. **Dès sa naissance, Jésus sera rempli de cet Esprit** de vie qui l'enverra libérer les prisonniers, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, proclamer une année de grâce du Seigneur (Lc 4,18-19). Avec Jésus, une création nouvelle commence.

Dans le récit de l'Annonciation, le dernier mot revient à Marie. « Voici la servante du Seigneur. Que tout m'advienne selon ta parole. » Ce qui frappe dans ce récit, c'est que Marie réagit beaucoup plus sereinement qu'il n'est coutume dans ce genre de textes. Dans les autres récits bibliques d'Annonciations, les personnages sont terrifiés, tombent la face contre terre, craignent de mourir (Jg 13,22), (Dn 8,19). Ici, rien de tout cela. **Marie n'est pas écrasée par un Dieu tout puissant. Elle ose se tenir debout devant Dieu**. Son Dieu, c'est déjà celui que nous révélera Jésus.

Tout est ici d'une simplicité extraordinaire. On a l'impression d'être au printemps du monde. **Par sa foi, Marie se dresse à l'entrée du second Testament** comme Abraham s'est tenu à l'entrée du premier. Je m'en réjouis et vous invite à entrer dans cette divine joie.

Abbé Fernand Stréber